

CONQUERANS TARTARES.

nommé Hoïsson, les habitans de la Province de Leauton s'étant aguerris par l'exemple des Tartares Orientaux leurs voisins, devinrent incommodes au reste de l'Empire par les brigandages qu'ils exerçoient. L'Empereur les voulut reprimer : mais il ne les trouva pas dociles. Ils défirent les troupes qu'ils envoya contre eux, & poussèrent si loin leurs conquêtes, que l'Empereur fut obligé d'avoir recours à ces mêmes voisins qui leur avoient inspiré la guerre, pour les obliger à vivre en paix. Le secours fut prompt : car les Tartares ne mettent à leurs préparatifs, que le tems qu'il faut pour s'armer. Ils marcherent contre les rebelles, & les renfermant entre eux & les Chinois, qui venoient de l'autre côté, ils les eurent bien-tôt rangez au devoir.

On chantoit victoire à Péquin : mais on y fut bien surpris, quand au lieu d'un remerciement & des récompences ordinaires, les Tartares demanderent à partager un Empire, qu'ils se vantoient d'avoir soutenu sur le penchant de sa ruine. Il n'y avoit pas deux partis à prendre avec des gens qui parloient ainsi. Il falut en venir aux armes, mais les armes dorées des Chinois ne se trouverent pas d'aussi bonne trempe que les coûtelas des Tartares. Ceux-là furent batus en plusieurs rencontres, & obligez de ceder par force ce qu'ils n'avoient pas voulu accorder de bon gré. Les Tartares se rendirent maîtres de Péquin & des Provinces d'alentour. L'Empereur fut pris